



# L'affichiste s'affiche à la gare

**EXPOSITION** Stanislas Bouvier expose ses sublimes affiches qui accompagnent le festival depuis 28 ans

Sa signature est reconnaissable entre toutes : poétique, mystérieuse, éthérée, cinématographique. Affiches après affiches, il a fait apparaître de mystérieuses créatures, des dieux et des déesses du cinéma toujours très attendus par les cinéphiles. Depuis vingt-huit ans, le peintre et écrivain Stanislas Bouvier accompagne le Festival international du film de La Rochelle. Une collaboration historique, une fidélité record dans ce genre de manifestations... qui n'est visiblement pas prête de s'arrêter.

Une quinzaine de ses affiches sont à voir en ce moment à la gare, accompagnées d'un petit mot. « Chaque année, c'est une nouvelle aventure qui ne subit pas les affres d'une répétition pénible », assure l'illustrateur. Stanislas Bouvier et Prune Engler se sont rencontrés dans une galerie parisienne où ce dernier exposait ses



Les affiches du festival exposées à la gare. PHOTO PIERRE MEUNIE

toiles. Depuis, tous les ans, ils se retrouvent à l'automne pour échanger sur les rétrospectives et les hommages à venir et inventer l'image de la prochaine édition. Le peintre a carte blanche et l'entière confiance de l'équipe. Pour cette 46<sup>e</sup> édition, il s'est inspiré de « Sourire d'une nuit d'été », du cinéaste suédois Ingmar Bergman. Une femme déploie un éventail devant son visage gracieux. « C'est une manière de déplacer le regard du spectateur qui a une image assez sombre et psychologique de Berg-

man qui a pu aussi se montrer plus léger », confie le peintre cinéophile.

À la manière de Magritte ou d'Ovide qu'il cite en références, il aime tordre la réalité et métamorphoser les images pour cultiver une part de mystère. Il dit chercher « l'image qui fait son chemin, surprenante et insolite » au milieu du flot. Sa signature est devenue une superbe marque pour le festival qui se décline même sur quelques produits dérivés.

**Agnès Lanoëlle**